



## Renforcement de la Contribution des Produits Forestiers Non Ligneux à la Sécurité Alimentaire en Afrique Centrale (GCP/RAF/479/AFB)

### 1. Introduction

Les forêts et les arbres hors forêts sont importants pour l'amélioration des conditions de vie des communautés rurales vivant en Afrique centrale. Ils procurent des fruits, des feuilles, des plantes médicinales et des matériaux de construction. La contribution des forêts et des arbres hors forêts à la sécurité alimentaire a toujours été occultée dans les politiques des gouvernements des pays d'Afrique centrale et dans les débats internationaux. Cela doit changer pour mieux percevoir les complémentarités entre le secteur forestier et les autres secteurs dans une optique de développement rural.



Les forêts et les arbres hors forêts contribuent à la sécurité alimentaire (voir définition dans l'encadré) et la nutrition de plusieurs manières :

- Du côté de l'offre, la contribution est matérialisée par la cueillette pour la consommation directe des fruits, des feuilles, des noix, des insectes, de la viande de brousse fournissant ainsi les nutriments nécessaires pour le corps humain. En Hollande, les insectes comestibles sont actuellement vendus dans les supermarchés à cause de leur important apport nutritionnel. Au Tchad aux environs des mois de septembre-octobre, les insectes (criquets) sont vendus au marché Dembe de Ndjamena. Le fourrage sert d'aliment pour le bétail qui sera finalement consommé par l'homme. Pour le bois de feu, cette contribution se traduit par la préparation des aliments pour renforcer la sécurité alimentaire et la nutrition des exploitations familiales. Dans le domaine de la pharmacopée traditionnelle, une bonne partie des populations d'Afrique centrale n'ayant pas des moyens d'accès aux hôpitaux modernes, utilise les plantes médicinales pour se soigner. Aussi, les systèmes agroforestiers et les services écosystémiques contribuent au bien-être des populations rurales ;
- Du côté de la demande, la contribution se matérialise par la vente des produits forestiers qui permet d'acheter avec l'argent reçu, des produits alimentaires, de payer l'éducation des enfants, d'améliorer la santé familiale et de se procurer des effets vestimentaires.

### 2. Volonté politique en Afrique centrale pour une plus grande contribution des forêts et des arbres hors forêts à la sécurité alimentaire et la nutrition

Reconnaissant l'importance des forêts et la nécessité de les préserver, en mars 1999, les Chefs d'État d'Afrique centrale ont exprimé, lors de la Déclaration de Yaoundé, leur volonté de créer la Commission des forêts d'Afrique centrale (COMIFAC), l'unique instance politique et technique d'orientation, de coordination, d'harmonisation et de décision

en matière de conservation et de gestion durable des écosystèmes forestiers et de savanes en Afrique centrale. Le Plan de Convergence de la COMIFAC adopté en 2005 par les Chefs d'État et qui vient juste d'être révisé définit les stratégies communes des interventions de développement des États et des partenaires pour une meilleure gestion et conservation des écosystèmes forestiers et de savanes. Le nouveau plan de convergence 2015-2025 adopté en Conseil des Ministres a six axes prioritaires et trois axes transversaux dont les objectifs sont d'améliorer le bien-être des populations, contribuer au développement économique des pays et permettre l'équilibre écologique de la planète. Dans la contribution à la mise en œuvre de ce Plan de Convergence, la COMIFAC grâce à l'appui des partenaires, a élaboré un programme régional sur «les forêts pour la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique centrale».

### 3. Importance des PFNL et des marchés dans le renforcement de la sécurité alimentaire et la nutrition

Parmi les ressources importantes issues des forêts et des arbres hors forêts figurent les produits forestiers non ligneux (PFNL) dont le sursaut véritable en Afrique centrale a été déclenché par la crise cacaoyère des années 80. Les exploitations familiales, dans leur souci de diversification de leurs sources de revenus, se sont impliquées davantage dans le secteur des PFNL.

Il a été montré que d'importants PFNL comme *Ricinodendron heudelotii* (Njansang) sont plus riches en lipides, carbohydate et calcium que la tomate, la viande de brousse, le poisson et la viande de bœuf. Cela implique que la transformation et la consommation des PFNL doivent être encouragées pour améliorer le niveau de sécurité alimentaire et la nutrition des populations d'Afrique centrale.



Pour les pays de la COMIFAC, nous pouvons dire à titre d'exemples qu'au Cameroun, au Gabon et en Guinée Equatoriale, la mangue sauvage ou chocolat/odika (*Irvingia gabonensis*) et le safou ou atanga (*Dacryodes edulis*) sont des PFNL importants pour la sécurité alimentaire des populations. Pour la République du Congo, la République Démocratique du Congo (RDC) et la République Centrafricaine (RCA), les feuilles de *Gnetum* spp. (Fumbwa ou Koko) sont très importantes pour la sécurité alimentaire des populations. Pour Sao Tome et Principe et le Tchad, les fruits et les feuilles de baobab (*Adansonia digitata*) sont importants pour la sécurité alimentaire des populations. Pour le Burundi et le Rwanda, le miel, les champignons et les fruits de maracouja sont importants pour la sécurité alimentaire des populations.

Les marchés locaux de PFNL jouent un rôle important en permettant aux communautés rurales d'obtenir une part importante de leurs revenus à partir de la vente des PFNL contribuant ainsi à leur sécurité alimentaire. La poussée de l'urbanisation résultant de la migration des zones rurales vers les villes, est un facteur important qui explique l'augmentation de la taille des marchés locaux. Plusieurs commerçants, dont la plupart sont des femmes, sont impliqués dans la commercialisation des PFNL. Les revenus qu'elles obtiennent sont réinvestis pour améliorer le bien-être familial.

#### 4. Menaces et opportunités pour renforcer la contribution des forêts et des arbres hors forêts à la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique centrale

En Afrique centrale, les ressources forestières subissent plusieurs menaces parmi lesquelles l'agriculture itinérante sur brûlis et les plantations industrielles, l'augmentation de l'urbanisation, l'expansion des marchés et l'utilisation de techniques de récoltes non durables. Ces facteurs ont causé l'augmentation de la distance que les communautés rurales doivent parcourir pour collecter les produits forestiers et particulièrement les PFNL qui se trouvaient auparavant à proximité des maisons. Pour réconcilier l'amélioration des conditions d'existence des populations rurales et la conservation des riches ressources forestières d'Afrique centrale, la domestication participative devient nécessaire pour préserver les caractéristiques supérieures des arbres, ce qui permet d'augmenter l'offre des produits forestiers de manière substantielle. Selon le Centre International de Recherche en agroforesterie (ICRAF), la domestication participative stimule l'implication effective des communautés locales et des autres parties prenantes et intègre leurs points de vue dans la conception des technologies. La domestication a permis aux communautés de produire des plants de qualités supérieures pour augmenter la productivité des arbres. En outre, des plants améliorés réduisant le cycle de production des fruits et de contre saison ont été développés. Tous ces efforts ont amélioré la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique centrale

#### 5. Actions nécessaires pour renforcer la contribution des forêts et des arbres hors forêts à la sécurité alimentaire et la nutrition en Afrique centrale



Les mesures suivantes sont nécessaires pour améliorer davantage la contribution des forêts et des arbres hors forêts à

la sécurité alimentaire et la nutrition :

- Permettre aux populations locales d'accéder aux ressources forestières en améliorant les droits d'accès et en accordant une attention particulière aux femmes. En Afrique centrale, les femmes sont d'importantes utilisatrices des forêts et des ressources forestières ;
- Augmenter les capacités entrepreneuriales des femmes pour leur permettre de mieux valoriser les PFNL. Plus les pouvoirs des femmes sont renforcés plus le bien-être des ménages sera amélioré. Cela implique qu'investir dans les femmes est corrélé positivement avec l'amélioration du bien-être familial ;
- Promouvoir le développement des petites et moyennes entreprises forestières en renforçant leur capacité et en leur

permettant d'accéder au crédit ;

- Inclure les forêts dans les stratégies nationales de lutte contre la pauvreté et d'amélioration de la sécurité alimentaire ;
- Améliorer le cadre politique, juridique et institutionnel régissant les ressources forestières à travers l'internalisation des Directives sous-régionales PFNL de la COMIFAC ;
- Promouvoir un meilleur aménagement du territoire national.

L'amélioration de la contribution des forêts et des arbres hors forêts à la sécurité alimentaire et la nutrition va au-delà du secteur forestier et nécessite une collaboration inter sectorielle et l'utilisation d'une approche multi-acteurs incluant toutes les institutions et toutes les parties prenantes impliquées dans le développement rural.

#### DEFINITION DE QUELQUES NOTIONS IMPORTANTES

**Sécurité alimentaire** : Selon la FAO, la sécurité alimentaire est assurée lorsque toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine. La sécurité alimentaire a quatre piliers que sont la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité. L'aspect nutritionnel est incorporé au concept de sécurité alimentaire.

**La disponibilité** : alimentaire porte sur le «côté de l'offre» de la sécurité alimentaire et est déterminé par le niveau de production alimentaire, les niveaux de provisions et le commerce net.

**L'accès** : de toute personne aux ressources pour pouvoir acquérir les aliments nécessaires à un régime alimentaire nourrissant. Ces ressources peuvent comprendre tant les ressources monétaires que les droits d'accès nécessaires pour produire des aliments. Les inquiétudes par rapport à l'accès insuffisant aux aliments ont mené à une concentration sérieuse des politiques sur le revenu, les dépenses, le marché et le prix des aliments pour atteindre les objectifs de sécurité alimentaire.

**L'utilisation** : porte sur la façon dont le corps optimise les différents nutriments présents dans les aliments. De bonnes pratiques de soins et d'alimentation, de préparation des aliments, de diversité du régime alimentaire et de distribution des aliments à l'intérieur du ménage ont pour résultat un apport adéquat d'énergie et de nutriments. Ceci s'ajoute à une bonne utilisation biologique des aliments consommés et détermine l'état nutritionnel des individus ;

**La stabilité** : signifie que l'accès à la nourriture de la population ne peut pas être mis en cause par un quelconque choc naturel ou économique

**Insécurité alimentaire** : D'après la FAO, on parle d'insécurité alimentaire quand on n'a pas un accès garanti à des aliments sains et nutritifs en quantité suffisante pour permettre une croissance et un développement normaux et une vie active et saine. Cette situation peut être due à la pénurie de denrées alimentaires, à la faiblesse du pouvoir d'achat, à des problèmes de distribution ou à une mauvaise utilisation des aliments au niveau du ménage. L'insécurité alimentaire fait partie des causes principales du mauvais état nutritionnel, au même titre que les problèmes de santé, les mauvaises conditions d'assainissement et les pratiques inadéquates en matière de soins et d'alimentation. L'insécurité alimentaire peut être chronique, saisonnière ou passagère.

**La souveraineté alimentaire** : Selon la définition de Via Campesina, la souveraineté alimentaire désigne «le droit des populations, de leurs États ou Unions à définir les politiques agricoles et alimentaires les mieux adaptées à leurs populations sans qu'elles puissent avoir un impact négatif sur les populations d'autres pays»